Voyage ~

Automobile ~



L'application Le Figaro Cuisine

Maison et Jardin ~

F, art de vivre

00:00/10:42



Les horaires des commerces

Mon compte v

Accueil > Art de vivre

Figaroscope ~

Réservé aux abonnés

Vin ~

Gastronomie ~

## La chambre de 2050 se rêve réconfortante et polyvalente Par Alyette Debray-Mauduy

Il y a 4 jours

Déco & Design

Offrir l'article



Écouter cet article



Aménagé pour travailler, lire, faire du sport, bien dormir... et se déconnecter des écrans numériques.

Spacieuse, conviviale, meublée de pièces aux formes douces et arrondies, décorées de matériaux naturels et réconfortants, de couleurs

chaudes, déconnectée des sollicitations numériques... Voici<u>la chambre</u>

de 2050. Classique, sans surprises. À des années-lumière de la vision futuriste que l'on pourrait naturellement s'en faire, où tout serait connecté, virtuel, commandé à distance et saturé d'écrans. Du lieu désindividualisé, fonctionnel et aseptisé que décrivait Aldous Huxley dans Le Meilleur des mondes, en 1932. Pour plus de la moitié des jeunes de 18 à 35 ans, elle est même la pièce préférée de la maison, le cœur du foyer. Un véritable espace de vie, un cocon chaleureux et enveloppant. Loin de l'art de vivre de leurs aînés, qui mettent toujours le salon ou la cuisine sur un piédestal. À découvrir Le Figaro fête ses 200 ans Abonnez-vous au Figaro les 14, 15 et 16 Janvier : nscrivez-vous



gratuitement



C'est le résultat étonnant d'une enquête décryptant les tendances de la chambre du futur, réalisée en début d'année pour La Redoute

Alexandre le bienheureux dans le film d'Yves Robert (1968), savourant la vie sans quitter son sacro-saint « plumard », aménagé en conséquence. Certes, la crise sanitaire est passée par là. Les habitudes ont changé, notamment avec la généralisation du télétravail. La génération Z, qui habite chez ses parents de plus en plus longtemps, idéalise-t-elle la chambre, la voyant comme un refuge multi-usage? Peut-être, mais de là à conserver ces habitudes une fois installée dans leur « chez eux »... « Le vivre ensemble est de plus en plus difficile aujourd'hui. D'une manière générale, les futurs propriétaires veulent une chambre sympa, à

Intérieurs, sur un échantillon 1 013 personnes. Soixante-quinze pour

cent de ces moins de 35 ans avouent y passer du temps pour regarder

des films, 68 % pour lire, 59 % pour travailler, 31 % pour faire du sport

et jusqu'à 33 % pour manger. À la manière de Philippe Noiret, alias

géométrie variable, constatent Valérie Merlin et Betty Mongalvy, à la tête de l'agence Domus Immobilier à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Cette pièce prend de l'importance. On la veut plus grande pour pouvoir y travailler, d'autant plus s'il y a du monde dans l'appartement. Quant aux enfants "adultes", ils ont leur mot à dire et souhaitent une chambre spacieuse qui soit un espace à eux où ils peuvent recevoir leurs amis. »



du design pour La Redoute, dont le bureau de style mise, dans les

années à venir, sur du mobilier optimisant l'espace. Des bureaux dissimulés dans des placards, des lits escamotables... C'est aussi le retour du « conversation pit » des années 1960 et 1970, cet îlot creusé dans le sol pour accueillir un coin salon. « On est dans une société où l'omniprésence des écrans va s'accentuer. Nous avons décidé de prendre le contre-pied, constatant une certaine saturation chez les jeunes qui se révèlent plutôt en quête de sens, de confort, de douceur. La technologie, nous la retrouvons du côté des matériaux intelligents. » Avec de nouvelles matières écoresponsables comme le « cuir » à base de mycélium, des tissus isolants, phoniques, thermiques - dont certains modèles sont capables de changer de couleur avec l'humeur -, des purificateurs d'air, un contrôle vocal pour gérer la lumière ou le chauffage. Une sorte de connectivité douce. Un luxe visant à se couper du monde. « Lorsque j'aurai mon appartement, j'imagine mon salon comme une pièce musée, très bien décorée et ma chambre comme un lieu vraiment à moi, reconnaît Alexia, 24 ans, jeune diplômée, qui habite encore chez ses parents. Je voudrais qu'elle soit grande et très cocooning. C'est sûrement la pièce pour laquelle je dépenserai sans compter en literie, en beaux tissus, en travail sur les couleurs. » CQFD. Pour 35 % des

Cette idée de cocon, elle est plus que jamais incarnée par la pièce maîtresse de la chambre : le lit. Nid douillet où l'on a envie de se réfugier en hiver. Lieu aussi où, ne l'oublions pas, nous passons près d'un tiers de notre vie. Les standards du confort évoluent. Finis les matelas d'un mètre quarante, aujourd'hui rares sont ceux qui envisagent de dormir dans moins d'un mètre soixante. De la même manière, il fut un temps où le matelas bien ferme, limite planche, était le nec plus ultra. Comme un rempart au mal de dos, le mal du siècle selon l'expression consacrée. Aujourd'hui, on ajoute à ce maintien indispensable un côté plus enveloppant, un moelleux qui apporte le réconfort attendu. [...]

personnes interrogées, la chambre doit rimer avec cocon. « C'est une

conclut Marie Noulez.

tendance générale que l'on retrouve déjà dans l'ensemble de la maison »,

## Faire du lit un véritable objet de décoration, c'est aussi le parti pris de Tréca, autre marque historique revendiquant un savoir-faire exclusif depuis 1935, et équipant aujourd'hui de grands palaces comme L'Hôtel du Cap-Eden-Roc ou le Royal à Évian. La maison collabore

régulièrement avec des designers de renom tels Constance Guisset,

Le lit un véritable objet de décoration

Charles Tassin, Sarah Poniatowski, le studio Uchronia. Certaines pièces prennent également un côté muséal, comme le lit en marqueterie de la chambre d'ambassade signée Pierre Marie pour l'exposition « Les Nouveaux Ensembliers », organisée le mois dernier au Mobilier national. « C'est important pour notre image. Nous démontrons ainsi notre capacité à développer toutes sortes de pièces, même complexes, tout en soutenant la création française », explique Virginie Hamon, directrice marketing et communication chez Tréca Paris. Ces produits d'exception répondent à une clientèle soucieuse d'avoir de très beaux lits tapissés des tissus d'éditeurs et sensible à la qualité de leur sommeil. Selon une autre étude réalisée par Ikea, les Français dorment en moyenne six heures quarante-et-une par nuit, 60 % des personnes interrogées estimant que le sommeil est la plus grande source de bonheur. [...]

Dernier détail qui a son importance : l'oreiller. « Une affaire de goût », estime bon nombre de consommateurs. Pour tomber dans les bras de Morphée sans se réveiller engourdi, les matières naturelles se révèlent une valeur sûre. « La qualité du garnissage est indispensable pour épouser correctement la forme du corps et ne pas avoir mal au cou », explique Béatrice Nalpas-Cala, directrice des opérations à la Manufacture Castex, spécialiste des plumes et duvets depuis cinq générations. La plume d'oie donne du rebond, de la fermeté. Le duvet, le top du top, garantit le moelleux. Leur association marie donc accueil doux et gonflant. Et c'est notre meilleure vente ». Carré ou rectangulaire ? Là encore, il y a deux écoles. Le premier soutient la tête et les épaules, et trouve toute sa place dans un lit suffisamment grand. Le second gagne aujourd'hui du terrain car il est moins encombrant et permet de bien caler sa nuque. Aujourd'hui, la tendance est à marier

les deux tailles pour en faire des éléments de décoration. Quand on

## aime, on ne compte pas. La rédaction vous conseille

- → Trois façons d'aménager une véritable chambre dans de tout petits espaces → Chambres thématiques, suites avec vue sur les animaux, séminaires ... La stratégie des parcs de loisirs pour prolonger votre séjour 🔭